

LILIANE SILLON

Histoires d'amour



Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Liliane Sillon, 2018

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Que n'obtient-on pas de soi, par amour !
André Gide

1

Il faut bien que je vous l'avoue.
Je l'aime.

Dès qu'il m'est apparu, cette première fois que je n'oublierai jamais, je l'ai aimé et j'ai eu cette impression étrange que je l'aimais déjà avant qu'il ne m'apparaisse. C'était lui que j'attendais.

Son entrée dans ma vie a tout bouleversé. Il allait envahir mon espace, me priver des dîners entre copines, m'en concéder quelques-uns sans doute, tirer les ficelles de l'amour, tyranniser mes résistances. Il me grignote, il me bouffe, s'imposant comme le seul homme de ma vie. Je l'aime inconditionnellement, démesurément. Les commentaires à voix basse, peut-être envieux de cet amour ou le trouvant excessif, ne m'atteignent pas. Peu importe. Rien n'y fait.

Je l'aime. C'est tout.

Il a rapidement enchaîné ma vie à la sienne. Il devenait mon horizon, ma force et ma faiblesse. Toute contestation m'abandonne quand son regard d'un

bleu profond fouille mon visage, mendie un laissez-passer pour ses projets les plus fous. Il joue de son charme. Je le sais. Je sens le contrôle m'échapper quand sa voix se fait câline à mon oreille pour arracher d'un « moi » déjà consentant l'assouvissement d'un désir, quand il se fait insistant pour m'entraîner sur le chemin de l'imprévisible. Il sait éteindre les dernières petites flammèches de mes révoltes qui s'agitent faiblement, finissent par vaciller et s'affaler en cendres ! Son humour me désarme, consume mes énergies, tourmente tendrement mes faiblesses qu'il exploite en riant. Il sait faire plier mes plus farouches résolutions. Nos luttes sont inégales. J'accepte l'échec de mes exigences.

Je sais que parfois je l'embarrasse avec cet amour quelquefois trop enveloppant. J'encombre peut-être ses soifs d'indépendance. Pourtant je fais des efforts pour ne pas être trop présente. Je lui consens craintivement de longs moments de liberté. Je reste vigilante sur ma capacité à lui préserver son espace. Il est à peine parti que j'attends son retour. Ses absences m'angoissent.

Je sais qu'il m'aime. Il me l'a dit. A sa façon. Avec pudeur.

J'ai 40 ans. Il est plus jeune que moi.

Beaucoup plus jeune.

Sa jeunesse m'étourdit, m'entraîne dans un tourbillon dont je sors épuisée, heureuse. Tous les matins